



Nous vivons obsédés par l'avenir. Que va-t-il arriver au monde ? Sommes-nous proches de la fin ? Quand le Christ reviendra-t-il dans la gloire ? Les réseaux sociaux bouillonnent de théories apocalyptiques, les titres annoncent crise après crise, et le cœur humain bat entre peur et espérance.

Mais au milieu de ce bruit, l'Église murmure une vérité qui change tout : **la Parousie a déjà commencé, et elle se réalise chaque jour sur l'autel.**

Oui. La Seconde Venue n'est pas seulement un événement futur. Elle est aussi une réalité présente. C'est ce que nous pouvons appeler — avec un profond fondement théologique — la **Parousie eucharistique**.

Cet article n'est pas une spéculation pieuse. C'est une invitation à redécouvrir le cœur du mystère chrétien : **le Christ revient sacramentellement à chaque Sainte Messe, anticipant son retour glorieux et préparant son Épouse.**

1. Qu'est-ce que la Parousie ?

Le mot « Parousie » vient du grec *parousía*, qui signifie « présence », « venue », « manifestation officielle ». Dans le Nouveau Testament, il désigne la venue glorieuse du Christ à la fin des temps (cf. Mt 24,27 ; 1 Th 4,16).

Saint Paul écrit :

« Car le Seigneur lui-même, au signal donné par la voix de l'archange et par la trompette de Dieu, descendra du ciel » (1 Thessaloniens 4,16).

L'Église a toujours professé cette vérité dans le Credo :

« Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts. »

La Parousie définitive sera visible, universelle et majestueuse. Le Christ viendra comme Juge et Roi. Mais voici le point clé : **l'histoire du salut ne fonctionne pas en compartiments étanches entre le “maintenant” et le “plus tard”.**



Dans le christianisme, l'avenir fait irruption dans le présent.

Et cela se réalise de manière suprême dans l'Eucharistie.

2. L'Eucharistie : présence réelle, non symbole

Dès les premiers siècles, l'Église a affirmé clairement que dans l'Eucharistie il ne s'agit pas d'une métaphore, mais d'une réalité.

Le Christ n'a pas dit : « Ceci représente mon corps. »

Il a dit : « Ceci est mon corps » (Mt 26,26).

La doctrine de la transsubstantiation — définie solennellement au Concile de Trente — affirme que la substance du pain et du vin est véritablement changée en Corps et Sang du Christ, tandis que seules les apparences extérieures demeurent.

Il se produit ici quelque chose de radical :

Le Christ glorifié, ressuscité et intronisé à la droite du Père, devient présent dans le temps et dans l'espace.

Il n'est pas un Christ du passé.

Il n'est pas un souvenir émotionnel.

Il est le même Seigneur qui reviendra dans la gloire.

C'est pourquoi la liturgie proclame après la consécration :

« *Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.* »

La Messe est mémoire, oui.

Mais elle est aussi supplication de la Parousie.

Et plus encore : elle en est une anticipation réelle.



3. La Parousie déjà anticipée : fondement théologique

Pour comprendre la Parousie eucharistique, il faut saisir un principe central de la théologie catholique : **la liturgie participe à l'éternité.**

La Lettre aux Hébreux présente le Christ comme le Souverain Prêtre éternel qui offre un sacrifice unique et définitif (He 9,11-12). Ce sacrifice n'est pas répété, mais **il est rendu présent sacramentellement** à chaque Messe.

L'Eucharistie n'est pas une répétition du Calvaire.
Elle en est la re-présentation non sanglante.

Et le Christ qui s'offre est le même qui reviendra dans la gloire.

Ainsi :

- La Croix appartient au passé historique.
- La Résurrection appartient à la victoire éternelle.
- La Parousie appartient à l'avenir eschatologique.
- Mais l'Eucharistie unit passé, présent et futur en un seul acte sacramentel.

Voici la clé :

La Messe est le lieu où le temps s'ouvre à l'éternité.

Quand le prêtre élève l'Hostie, le ciel touche la terre.

Quand les fidèles communient, ils participent déjà au banquet éternel de l'Agneau (cf. Ap 19,9).

4. La dimension eschatologique de chaque Messe

Chaque Eucharistie possède une dimension profondément eschatologique.

Nous ne célébrons pas simplement un rite communautaire. Nous célébrons :

- Le sacrifice rédempteur.



- La présence glorieuse.
- L'anticipation du jugement.
- L'annonce du Royaume définitif.

C'est pourquoi, dans la liturgie traditionnelle, on respirait si intensément le sens du sacré et du jugement. La Messe n'est pas un divertissement spirituel. Elle est le seuil de la fin des temps.

Chaque consécration est une irruption du Roi.

On peut dire, avec rigueur théologique :

L'Eucharistie est une Parousie sacramentelle, voilée sous les espèces, mais réelle.

Ce que nous verrons un jour sans voile, nous l'adorons aujourd'hui sous l'apparence du pain.

5. Pourquoi cela est-il important aujourd'hui ?

Nous vivons dans une culture qui a perdu le sens de la transcendance. Beaucoup de catholiques ont réduit la Messe à une rencontre fraternelle ou à une expérience émotionnelle.

Mais si nous retrouvons la conscience de la Parousie eucharistique, tout change :

- Cela change notre manière d'assister à la Messe.
- Cela change notre manière de communier.
- Cela change notre préparation spirituelle.
- Cela change notre vie quotidienne.

Si le Christ vient réellement à chaque Messe, comment puis-je m'approcher distraitement ?

Si le Roi est présent, comment puis-je vivre dans le péché mortel ?

Si je participe déjà au banquet éternel, comment puis-je vivre comme si cette vie était tout ce qui existe ?

L'Eucharistie n'est pas un symbole du ciel.

C'est le ciel qui entre dans le monde.



6. Applications pastorales concrètes

C'est ici que cette doctrine cesse d'être théorique et devient transformatrice.

1☐ Une préparation sérieuse avant la Messe

Si nous allons rencontrer le Seigneur qui reviendra dans la gloire, la préparation ne peut pas être improvisée. Confession fréquente, recueillement, prière préalable.

2☐ Retrouver le sens de l'adoration

L'adoration eucharistique est un entraînement pour la Parousie définitive. Nous apprenons à nous tenir devant Lui maintenant, pour ne pas Le craindre lorsqu'Il se manifestera dans la gloire.

3☐ Communier en état de grâce

Saint Paul avertit avec force :

« *Celui qui mange et boit sans discerner le Corps, mange et boit sa propre condamnation* » (1 Corinthiens 11,29).

La Parousie eucharistique est salut pour celui qui est en grâce, mais jugement pour celui qui la méprise.

4☐ Vivre dans la vigilance

La Messe nous éduque à l'attente active. Non dans la peur, mais dans l'espérance.

Chaque « Amen » en recevant la Communion est un acte de préparation pour le jour où le Christ se manifestera sans voile.



7. La pédagogie divine : du caché au manifeste

Dieu agit progressivement :

- À Bethléem, Il est venu dans l'humilité.
- Sur la Croix, Il s'est caché dans la souffrance.
- Dans l'Eucharistie, Il se cache sous les espèces.
- Dans la Parousie finale, Il se manifestera dans la gloire.

L'Eucharistie est l'étape intermédiaire :
ni dissimulation totale, ni manifestation pleine.

Elle est présence réelle sous signe sacramentel.

Celui qui apprend à Le reconnaître dans l'Hostie Le reconnaîtra dans la gloire.

8. La Parousie eucharistique et la crise actuelle de la foi

Beaucoup parlent de la fin du monde.
Peu parlent de la fin du péché dans leur propre âme.

La véritable préparation à la Parousie n'est pas d'accumuler des théories apocalyptiques,
mais de vivre eucharistiquement.

Un catholique qui vit centré sur la Messe ne craint pas la fin.
Parce qu'il vit déjà uni à Celui qui vient.

En temps de confusion doctrinale, de sécularisation et de perte du sens du sacré, la solution
n'est pas l'anxiété, mais l'adoration.

L'Église survivra non par des stratégies humaines, mais par l'Eucharistie.



9. Guide spirituel pour vivre la Parousie eucharistique

Je te propose quelque chose de concret :

- Assiste à la Messe comme si c'était la dernière de ta vie.
- Communie comme si c'était ton viatique.
- Adore comme si tu étais déjà devant le trône céleste.
- Vis chaque jour comme préparation à la rencontre définitive.

Fais de ta journée une prolongation de l'autel :

- Travail offert.
- Sacrifices acceptés.
- Péchés confessés.
- Charité concrète.

L'Eucharistie ne se termine pas avec « Allez dans la paix du Christ ».
C'est là que ta mission commence.

10. Conclusion : Celui qui vient est déjà ici

La Parousie n'est pas seulement une date future.

C'est une Personne qui vient déjà.
Et Il vient chaque jour.

Le même Christ qui un jour déchirera les cieux se laisse maintenant toucher dans le silence du tabernacle.

La question n'est pas quand Il viendra.

La question est :
Le reconnais-tu maintenant ?

Car celui qui apprend à Le voir dans l'Hostie ne craindra pas de Le voir dans la gloire.

Et lorsque enfin retentira la trompette et que le Fils de l'Homme se manifestera, l'âme



eucharistique ne dira pas : « Quelle surprise ! », mais :

« **Enfin je Te vois tel que je T'ai toujours adoré.** »